

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de mars 2009

“Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.” (Jn 15.16)

POINTS À SOULIGNER

- Dieu ne cesse d'être amour pour ceux qui le reconnaissent. Il désire exaucer nos désirs et combler nos besoins.

- Adressons-lui nos prières au nom de Jésus qui est notre ambassadeur. Pour cela, demeurons en lui, c'est-à-dire dans sa volonté.

- Dieu ne peut nous accorder que ce qui est bon pour nous, ce qui correspond à son plan sur chacun de nous.

Extraits de “Pensée et spiritualité” :

- Dieu est puissant, il est le Tout-puissant, p. 100 :

Dieu est puissant, il est le Tout-puissant. Marie a été définie *la toute-puissante par grâce*. Elle aussi est puissante : elle peut et elle obtient. Quant à nous, nous sommes misérables. Et ceux parmi nous qui se croiraient meilleurs, pour cette raison justement, ne valent pas mieux.

Pourtant, si nous aimons Dieu, notre impuissance, notre pauvreté peuvent servir à nous faire obtenir quelque chose.

Si notre Père du ciel a voulu que Jésus soit notre frère (...) c'est parce que nous sommes mal en point, blessés, pécheurs. Le péché doit être haï, et la venue de Jésus par Marie serait une joie trop forte si Dieu ne nous soutenait.

Jésus sur terre... devenu notre frère... qui nous dit : “Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, cela vous sera accordé”, comme le bon fils, pris de compassion pour son frère qui a mal tourné, lui dit : “Va solliciter papa de ma part”, certain qu'il sera mieux accueilli. (...)

Peut-être avons-nous, nous aussi, quelque pouvoir sur le cœur du Père. Il suffit que nous nous présentions tels que nous sommes : de pauvres hommes, qui en ont sans doute fait de toutes les couleurs mais qui, contrits et revenus à son amour, lui disent : “Au fond, si tu es venu parmi nous, c'est que notre faiblesse t'a attiré, notre misère t'a blessé de compassion.”

Il n'y a pas de père, pas de mère ici-bas qui saurait attendre un fils perdu et tout entreprendre pour le ramener, comme notre Père du ciel.

- Si nous sommes unis, Jésus est au milieu de nous, p. 151

Si nous sommes unis, Jésus est au milieu de nous. Voilà ce qui compte (...).

C'est lui qui, inspirant à ses saints ses vérités éternelles, a marqué chaque époque. L'heure présente aussi est son heure. Non pas tant l'heure d'un saint que la sienne, l'heure de *Jésus au milieu de nous*, Jésus vivant en nous, qui édifions, en unité d'amour, son Corps mystique.

Cependant il faut déployer le Christ, le faire grandir en des membres nouveaux. (...) Vivons alors la charité, la vie qu'il nous donne instant après instant.

L'amour de nos frères est le commandement de base, de sorte que tout acte qui est expression d'une charité fraternelle sincère a de la valeur. Alors que, sans amour pour nos frères, rien de ce que

nous faisons n'a de valeur. Car Dieu est Père : il a dans le cœur toujours et uniquement ses enfants.

Extrait de “Méditations” :

- Non pas la mienne, mais la tienne, p. 23 :

“Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se réalise !” Efforce-toi de demeurer dans sa volonté et que sa volonté demeure en toi. Lorsque la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel, le testament de Jésus aura son accomplissement.

Vois le soleil et ses rayons. Le soleil est comme le symbole de la volonté de Dieu, Dieu même. Les rayons sont comme cette volonté divine sur chacun de nous.

Marche vers le soleil dans la lumière de ton rayon, différent et distinct de tous les autres. Ainsi tu accomplis le dessein particulier, la merveille que Dieu veut de toi. Infinité de rayons, qui viennent tous du même soleil... Une seule volonté, particulière à chacun.

Plus les rayons sont près du soleil, plus ils sont proches les uns des autres. Nous de même, plus nous marchons vers Dieu, dans un accomplissement toujours plus parfait de la volonté divine, plus nous nous approchons les uns des autres. Jusqu'au jour où nous serons tous un.

- Une invasion d'amour, p. 74 :

S'il y a tant de mécontents en ce monde, c'est que l'homme n'a pas su trouver la source de son bonheur. Les étoiles brillent au firmament et la terre subsiste parce qu'elles sont en mouvement : le mouvement est la vie de l'univers. L'homme

n'est pleinement heureux que s'il fait fonctionner le moteur de sa vie : l'amour. Même ceux qui se disent heureux (...) font tôt ou tard l'expérience de leur propre néant. En revanche, le malheureux à qui la vie semble tout refuser, s'il se met à aimer, possède plus que le riche : il goûte dès ici-bas la plénitude du royaume des cieux.

C'est la vérité, la réalité. (...)

Si les hommes se voyaient comme Dieu les voit, ils seraient envahis d'un sentiment d'horreur. En effet, les meilleurs eux-mêmes, ceux qui se sont élevés au-dessus des autres par l'art ou par la science, n'ont développé qu'une partie de leur esprit, laissant le reste atrophié.

Il n'y a que l'amour, Dieu seul, pour épanouir l'homme dans la splendeur et l'équilibre. Celui qui aime est comme un soleil qui transmet au monde la lumière de Dieu. Celui qui n'aime pas végète; antithèse du Christ, il n'a pas grand-chose de l'Église et rien de Marie.

Il faut que l'amour envahisse le monde. Or cela dépend de chacun, car l'homme est le réservoir de cet élément précieux, l'homme en grâce de Dieu.

Chaque jour les hommes meurent par milliers, les puissants comme les autres. Qu'en reste-t-il ? Bien peu. Qu'un saint passe à la vie - à l'appel du Seigneur, il s'éveille à une vie identique, quoique transformée - et tout le monde parle de lui. Sa mémoire passe d'âge en âge, son exemple entraîne les foules. (...) L'amour ne meurt pas, il fait des rois de ceux qui le servent.

Extrait de "Comme un diamant" :

Après que nous ayons connu Dieu, p. 32 :

Après avoir connu Dieu, il peut arriver que nous ne méritions pas sa lumière : notre amour manque de vigilance et nous nous laissons abattre par la croix, sans profiter de la grâce; angoissés, nous nous débattons dans la nuit et le cherchons.

Nous cherchons l'Amour, appelons, invoquons, parfois en criant ou en pleurant, mais sans le trouver. Nous ne trouvons pas, parce que nous n'aimons pas.

Dieu ne plie pas, sa loi est immuable : "*Le ciel et la terre passeront...*". Ses paroles ne connaissent pas d'exception. Nous n'avons droit à l'amour que si nous aimons, nous recevons l'amour quand nous avons de l'amour.

Dieu nous a créés à son image et à sa ressemblance et il respecte la dignité dont il nous a revêtus. C'est donc à nous de prendre l'initiative, d'aimer pour ainsi dire en premier, en correspondant à sa grâce.

Alors Dieu vient, se manifeste à celui qui l'aime, donne à celui qui a, et celui-ci demeurera dans l'abondance.

Lorsque nous aimons, nous avons quelque chose de Dieu, nous nous sentons souverains, sans crainte. Tout prend valeur. On passe de la mort à la vie quand on aime.

Extrait de "AIMER" :

- La prière, p. 145

La prière est la vie de l'âme. Un enfant naît, grandit, et arrive à l'âge adulte. Il en est ainsi pour les plantes, les animaux. Tout se développe.

Ainsi la prière est ce qui développe, fait grandir l'âme. Alors il y a une enfance, une adolescence de la prière ? Oui, au début nous avons besoin, par exemple, d'éléments extérieurs pour aller à Dieu.

Je me souviens qu'avec mes premières compagnes, nous avons fait place nette pour être pauvres de tout. Nous avons accroché au mur un tableau du Christ en croix. Au réveil, c'était le premier visage que nous découvriions. Nous disions : "Parce que tu m'aimes ainsi, Jésus, je t'offre cette journée." Nous nous aidions ainsi d'éléments extérieurs pour nous rappeler que le Christ était notre époux.

A un certain moment, si tu l'aimes, Dieu se manifeste en toi. Il t'appelle intérieurement à prier, ou bien il te suggère quelque chose. C'est lui qui agit. Alors à force d'aimer et d'embrasser la croix, il arrive que tu aies des moments de recueillement particuliers. Par exemple en faisant méditation sur un livre, Dieu te fait entendre une parole au fond du cœur, une parole qui est vraiment une de ses paroles.

On pourrait passer des journées entières rien que sur cette phase de la prière. Mais il y a simultanément, les prières vocales, le chapelet par exemple. Tu ne seras peut-être pas attentif à tous les "Je vous salue, Marie"... mais il y en aura quelques-uns où tu prieras vraiment Marie. Elle est maman et sait bien que l'on est distrait...

Thérèse d'Avila qui s'y connaît dans le domaine de la prière dit que la route est longue, très longue, mais qu'à force de prier, prier, prier, après avoir passé toutes sortes d'épreuves et de luttés (car c'est un chemin merveilleux, mais difficile), on se rapproche de Dieu.

Thérèse compare l'âme à un château dans lequel on avance vers Dieu en traversant de nombreuses pièces, pour arriver dans ce qu'elle appelle le centre de l'âme, où habite Dieu. (...) Quand à force d'épreuves, d'amour, l'âme pénètre dans ce centre, elle se trouve face à face avec Dieu. (...)